

COMMUNICATIONS.

---

*SUR UN GENRE NOUVEAU DE SERPENT AGLYPHE DU CONGO FRANÇAIS,*

PAR M. F. ANGEL.

---

**Guyomarchia** NOV. GEN.

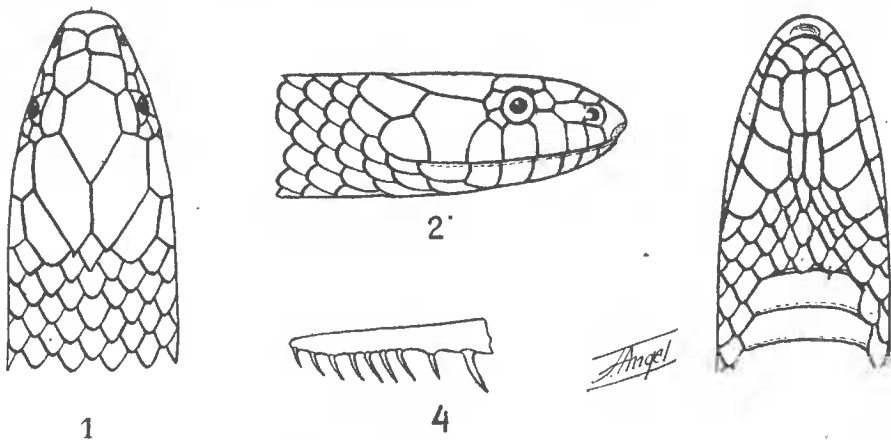
Neuf dents maxillaires, croissant en hauteur de l'avant vers l'arrière, les deux dernières séparées entre elles et des précédentes par un intervalle plus grand que celui qui sépare les autres dents. Dents mandibulaires antérieures les plus longues. Palatins et ptérygoïdiens dentés. Tête non distincte du cou. Oeil petit avec pupille ronde. Écailles temporales absentes. Corps allongé, cylindrique; queue modérée avec toutes les plaques sous-caudales simples. Écailles sans fossettes apicales, en rangs longitudinaux droits. Ventrals arrondies.

**Guyomarchia unicolor** nov. sp.

Museau arrondi. Diamètre de l'œil compris deux fois et demie dans la longueur pré-orbitaire; la hauteur de l'œil égale sa distance du bord oral. Rostrale, environ une fois et demie plus large que haute; sa portion visible d'au-dessus représente la moitié de la longueur qui la sépare du bord antérieur de la frontale. Internasales plus larges que longues, plus courtes que les préfrontales. Frontale une fois et demie plus longue que sa plus grande largeur; beaucoup plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, plus courte que les pariétales. La largeur des sus-oculaires égale environ la moitié de celle de la frontale. Narine percée dans la nasale; celle-ci est fusionnée sur les deux côtés avec la loréale<sup>(1)</sup>. Une pré-oculaire. Deux post-oculaires. Sept labiales supérieures, les troisième et quatrième bordant l'œil, la cinquième en contact du côté gauche avec les deux post-oculaires, et du côté droit avec la post-oculaire inférieure seulement; la sixième labiale

<sup>(1)</sup> Il semble que la réunion de la nasale et de la loréale soit anormale, car on distingue entre elles une petite dépression qui peut correspondre à une suture non formée.

largement en contact avec la pariétale et la post-oculaire supérieure, à gauche, et à droite avec les deux post-oculaires. En arrière et sur le côté de chaque pariétale se trouve une grande nuchale. Quatre labiales inférieures en con-



*Guyomarchia unicolor* nov. sp.

1. Tête, face supérieure.
2. — vue latérale.
3. — face inférieure.
4. Dentition du maxillaire supérieur.

tact avec les plaques gulaires antérieures qui sont plus longues et plus larges que les postérieures. Trois rangs d'écaillés entre les plaques gulaires postérieures et la première plaque ventrale. Écaillés lisses, sur 15 séries longitudinales. Ventrales : 138. Anale entière. Sous-caudales : 49.

Coloration. — Gris ardoisé uniforme sur les régions supérieures: Blanc jaunâtre, sans aucune tache, sur la gorge et la région ventrale du tronc. Sous la queue, gris olivâtre uniforme, plus clair que la teinte des régions supérieures.

1 ex. ♂. — Longueur totale : 428 millimètres. Queue : 85 millimètres. Congo français (probablement de la région de la Sangha). Donateur : D<sup>r</sup> Guyomarch.

Je dédie avec plaisir ce nouveau genre au donateur.

#### *Affinités.*

En raison des caractères tirés de l'unité des plaques sous-caudales, de la dentition et de l'absence des plaques temporales, il est difficile de trouver parmi les Serpents Aglyphes connus de l'Ouest Africain un genre présentant de réelles affinités avec ce nouvel Ophidien.

Concernant les scutelles sous-caudales, si l'on excepte les genres *Boodon* et *Scaphiophis* dont certaines espèces montrent des sous-caudales simples,

aucun autre genre dans ce groupe ne présente cette particularité. Mais *Boodon* et *Scaphiophis* s'écartent de *Guyomarchia* par leurs dents plus nombreuses, leurs rangs longitudinaux d'écailles, et par la présence de plaques temporales.

D'autre part, une seule espèce, *Hydraethiops lævis* Boulgr., parmi les animaux de la même série, montre des labiales en contact avec les pariétales; mais alors les sous-caudales doubles et le nombre des dents et des séries d'écailles suffisent à l'éloigner de ce type nouveau. Au point de vue de la dentition, c'est vers le genre *Prosymna* que l'on trouve le plus de rapport, au moins dans le nombre des dents maxillaires et à l'exclusion des caractères d'écaillure. On peut donc, au moins provisoirement et à défaut d'une parenté mieux marquée, situer *Guyomarchia* auprès de *Prosymna* dans la série des Aglyphes de l'Ouest Africain.

En se plaçant au point de vue de la classification dans l'ordre tout entier, pour retrouver un ensemble de caractères à peu près équivalents<sup>(1)</sup>, il faut chercher en dehors de la faune africaine et, parmi les Colubridés Aglyphes sans hypapophyses vertébrales, c'est au voisinage des genres *Geophis* (de l'Amérique centrale et sud) ou *Rhabdophidium* (des Célèbes) que l'on peut situer ce nouveau genre. Ceux-là, en effet, présentent des caractères combinés de dentition et d'écaillure de la tête et du corps permettant un tel rapprochement.

(1) Encore ne faut-il pas tenir compte des scutelles sous-caudales.